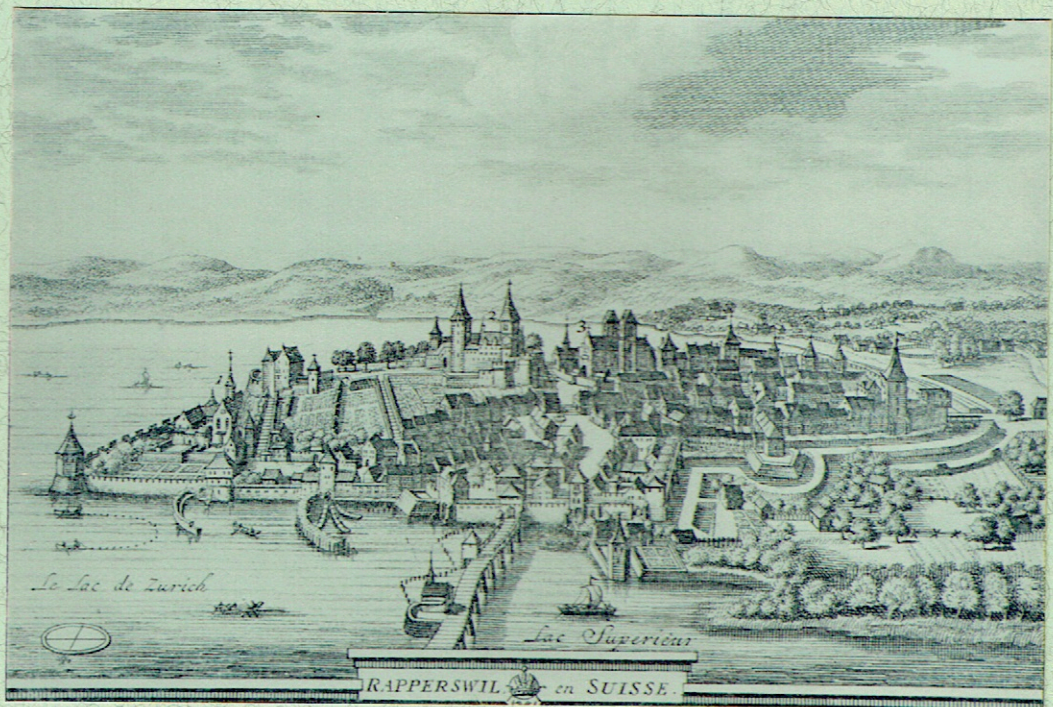


Anton Curti



Anton Curti

Anton Curti est né le 19 mai 1820 dans la maison "am Fischmarktplatz 9" (Place du Marché aux poissons) à Rapperswil au bord du lac de Zurich. Le lendemain même, il reçut le baptême catholique et romain et fut inscrit au registre paroissial sous le nom de "Alphons Maria Joseph Antonius Curti."

Il était le neuvième et dernier enfant de Jacob Maria Seraphin Ludwig Curti et de sa femme Maria Josepha Hunigunda, née Nager à Andermatt dans la vallée de l'Urseren. On dit qu'elle était une femme pleine d'esprit et d'humour.

Nous n'avons aucun texte qui nous parle de l'enfance d'Anton, mais certains faits se laissent plus ou moins reconstituer en partant de l'histoire de la ville de Rapperswil et notamment de faits en rapport avec la maison qui donnait sur le marché aux poissons.

Les maisons se trouvaient alors tout près de l'eau, séparées du lac par le mur de la ville et le "Schantzgarten" (jardin placé en contrebas des fortifications.) L'enceinte de la ville où les habitants avaient, à maintes reprises, percé des portes et autres brèches pour accéder à l'aide d'échelles à leurs jardins, a été scellée en 1823 sur ordre du Conseil municipal, et le mur a été exhaussé à une hauteur de 12 pieds.

Sur d'anciennes estampes on peut reconnaître que la passerelle en bois conduisait directement à la Place du Marché aux poissons et que l'on accédait à la ville par un portail percé dans le mur. A quelques mètres de là se dressait la tour dite "Florenturm."

Cette passerelle en bois est une construction très particulière. Elle date de l'année 1358, elle n'avait pas de ballustrade et les planches n'étaient pas clouées, afin d'éviter qu'en cas de tempête "le vent trop fort n'emporte le pont entier".

Il a une longueur totale de 1850 pas et relie Rapperswil, par-dessus le lac, avec le village de Hurden.

L'histoire de la maison est quelque peu confuse. Pour nous, elle commence avec un nommé Giacomo Maria Curti, enregistré 1676 comme propriétaire de l'immeuble am "Fischmarktplatz 9".



Notre aïeul Johann Baptist, dont un portrait en uniforme de "Capitaine" se trouve au château de Rapperswil, logeait tout jeune déjà dans la maison de son cousin chez qui il fit son apprentissage et qu'il assista dans son commerce de soieries.

Durant une phase intermédiaire, le greffier municipal Zimmermann figure comme propriétaire dans les registres (1585 - 1686)



Mais à partir de 1687, c'est à nouveau notre aïeul qui est maître de maison au numéro 9. Après sa mort en 1688, Johann Baptist y continua le commerce de soieries, et l'on peut admettre qu'il fut propriétaire de l'immeuble, bien qu'il n'y ait aucune mention faite à ce sujet dans les registres du livre foncier.

Giacomo Maria Curti

1^{re} génération



Johann Baptist Curti

Pendant son séjour à Berne, son fils qui était curé à Bollingen, s'occupa de la maison et du jardin. Dans son livre "A travers trois siècles", Arthur Curti l'appelle propriétaire de la maison à la Tour de Floren en face de l'actuelle gare. On lit encore dans cette chronique: "En vertu d'une attestation du 2 janvier 1739, cette maison est devenue propriété de son fils Jacob Maria à Berne". Lorsque celui-ci annonça dans une lettre à son frère qu'il avait l'intention de vendre la maison, ce dernier en fut apparemment fort courroucé. La maison fut néanmoins vendue.



Jacob Maria Curti
1700 - 1770



Maria Salomea Curti
1713 - 1783

Après son retour à Rapperswil en 1744, il acquit une grande maison au pied du Schloßberg et aménagea dans un bâtiment annexe sa fabrique de soieries. Il était un citoyen fort estimé qui a rendu plus d'un service à la ville de Rapperswil. En reconnaissance de ses mérites, il fut élu Chevalier banneret de la ville. Peu d'avant sa mort, en 1770, il racheta la maison de ses aïeux Fischmarkt-platz 9. En l'année de son décès, son fils, Carl Ludwig, qui était maître de corporation, acquit la maison pour



Carl Ludwig Curti
1739 - 1806



Maria Katharina Curti
1740 - 1810

une somme de 5850 Gulden (florins) et paya 1100 Gulden pour le jardin qui avait une superficie de $\frac{1}{2}$ Juchart (1 Juch. = 3600 m²) et qui s'étendait au pied de la fortification. Il gèra pendant quelque temps tout seul le commerce de soieries au pied du Schloßberg. Son frère cadet, qui n'avait que 13 ans à la mort de son père, se chargea quelques années plus tard de la gestion de l'entreprise familiale.

Carl Ludwig était marié avec Katharina, née Fuchs. Ils eurent 7 enfants. Le fils aîné s'appelait Jacob Maria Seraphin (le père d'Anton)



Joh. Baptist Nepomuk Curti
1757 - 1842



Jacob Maria Seraphin Curti
1769 - 1839

Nous retiendrons dans le contexte des unions qui eurent lieu: Jacob épouse à Urseren Hunigunde née Nager; sa sœur Maria Franziska épouse le peintre Felix Diogg originaire de Urseren. Son frère Franz Maria Curti se marie avec Anna née Nager. Felix Diogg, le peintre, a exécuté des portraits de nombreux membres de la famille.



Franz M. Bonifaz Curti



Felix Diogg
1762 - 1834



Franziska Diogg née Curti
1772 - 1849



Franz M. Bonifaz Curti
1779 - 1852



Anna Curti née Wager
1786 - 1823

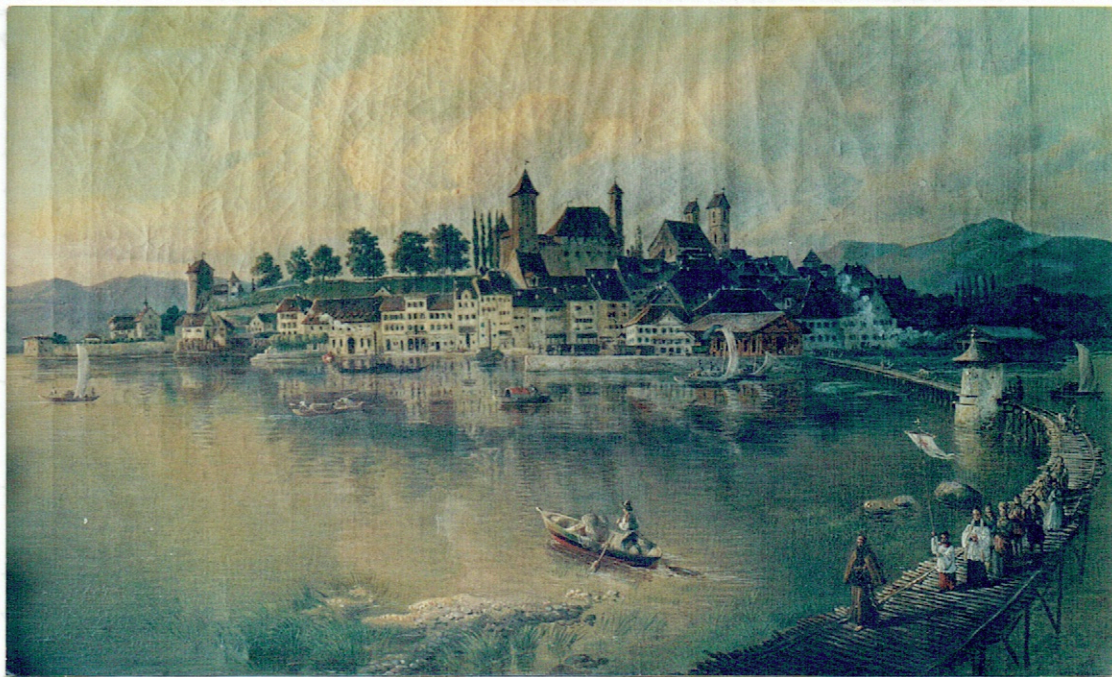
5^{me} génération



Anton Curti
1820 - 1887

Carl Ludwig décéda en 1806 en légant sa maison à ses fils Josef et Jacob Maria Seraphin. Chacun aménagea la maison pour ses besoins respectifs. Un contrat à ce propos n'a pas été trouvé. Anton n'a pas connu ses grand-parents; sa mère mourut alors qu'il n'avait que dix ans.

Quelques années plus tard, Rapperswil subit d'importantes transformations, notamment sur la rive du lac. En 1832, les jardins du glacis sous le mur d'enceinte furent vendus, et l'on décida de démolir les fortifications. La tour dite Florenturm en face de la maison a été conservée, elle fut vendue à Johann Baptist pour une somme de 405 Gulden. Ce dernier était un oncle du père d'Anton, qui engendra à lui seul 27 enfants, dont les plus jeunes avaient le même âge qu'Anton.



Rapperswil 1859

En juillet 1835, le premier bateau à vapeur accosta à Rapperswil, puis il repartit pour Zurich et fit le trajet en moins de deux heures. Deux ans plus tard, une partie du pont lacustre fut démantelée afin de faciliter le passage aux bateaux. En 1836, le mur d'enceinte avait disparu; et l'on entama bientôt des travaux pour la construction d'un port.

Ce fut, sous plus d'un aspect, une période passionnante pour un garçon comme Anton.

En mai 1839 cependant, son père décède. En octobre de la même année, les héritiers (Anton, encore mineur, était représenté par son tuteur, le docteur en médecine Friedrich Fleussy) décident de céder pour une somme de 5000 Gulden la moitié de la maison ainsi que le jardin attenant situé à la "Garnhänski" à "Monsieur le médecin Docteur Franz Alexander Curti", le frère aîné (de 13 ans) d'Anton. Ce frère d'Anton se marie peu après, mais une année plus tard sa femme meurt après avoir donné la vie à une fille.

Est-ce qu'Anton avait déjà quitté Rapperswil, à ce moment là? C'est vers cette date environ qu'il a dû commencer ses études de droit. Quoiqu'il en soit, il figure dans l'arbre généalogique en tant qu'avocat. On peut cependant admettre avec une forte certitude qu'il avait, de même que son frère Franz Alexander, reçu dans le cadre de la famille une bonne formation musicale. Son premier engagement comme chanteur lui fut offert en 1843 par l'Opéra de la Cour de Dresde. Et c'est à Dresde qu'il fit la connaissance de Clémentine Gräbner, fille de Johann Gottlieb Gräbner qui était fabricant d'instruments à musique. Ses deux fils exerçaient le même métier.

Anton épouse Clémentine en 1844. La date et les circonstances de ce mariage retiendront notre attention: le père Gräbner décède le 28 avril 1844; sa fille Clémentine qui n'a pas encore 17 ans, est mariée le 4 mai, 6 jours plus tard avec Anton Curti; et, deux jours après ces noces, le 6 mai, elle met au monde son premier enfant, baptisé au nom de Xaver.

Un livre de Franziscus Nagler, "Das klingende Land", fait mention d'un élève de Jean-Sébastien Bach, Johann Friedrich Gräbner qui avait obtenu un engagement à la Frauenkirche de Dresde où son père et son frère avaient également été organistes. Cependant, il quitte Dresde en 1759. Etant donné que le

prénom Johann était aussi d'usage dans la famille de Clémentine (le grand-père Johann Gottfried, 1736 - 1808), une parenté semble probable.

En raison du métier d'Anton, la jeune famille eut une vie agitée et vagabonde. Anton reste 4 ans à Dresde où il chante, lors de la première du *Tannhäuser* de Wagner la partie de „Heinrich der Schreiber“.

En 1847 naît sa fille Sophie. Il passe 3 ans à Königsberg et a été ensuite pendant trois ans membre du Théâtre de la ville de Danzig. En 1852, il s'installe à Kassel et fait partie du Théâtre de la Cour jusqu'en 1860. Son deuxième fils Franz naît en 1854 à Kassel. On raconte que Franz



Marie Clementine Gräbner

apprit de bonne à jouer du violon à Dresde ; il est donc possible que Clémentine retourna avec ses enfants à Dresde, alors qu'Anton a vécu, à partir de 1861, dans la ville de Stettin, puis à Königsberg et à Lübeck.

En 1863 meurt, à l'âge de 46 ans, leur unique fille Sophie. En 1864, on retrouve Anton à Rugsborg. C'est probablement en cette année - là qu'il envoya son fils Franz, âgé alors de 10 ans, chez son frère Franz Alexander à Rapperswil.

La deuxième femme de ce dernier était décédée en 1862 ; l'unique fille issue de son premier mariage avait pris le voile, de sorte que Franz Alexander vivait alors seul dans la grande maison qui lui appartenait en entier depuis 1852.

Xaver, le fils aîné d'Anton, avait maintenant 20 ans et certainement ne demeurait plus au foyer paternel. On peut donc supposer que Clémentine vivait seule à Dresde, car dans les registres de la ville nous ne trouvons que son nom à elle. En 1865, elle avait son domicile au numéro 14 de la ruelle dite "Plauensche Gasse", puis elle habita successivement à Rosenweg 8 en 1866 et à Ammonstraße 76 en 1867 où Anton la rejoignit lorsqu'il quitta la scène pour s'établir comme professeur de musique. A Rugsbourg d'ailleurs, il n'avait plus chanté mais travaillé comme metteur en scène. Il a certainement été témoin de l'incendie qui ravagea l'Opéra de Dresde le 21 septembre 1869, la même où il avait débuté comme jeune chanteur.



à Rapperswil, le 26 août 1872 meurt Franz Alexander à l'âge de 65 ans. Il laisse à son frère Anton la maison à la Place du Marché aux Poissons 9. Le fils de ce dernier, Franz, obtient le droit d'y loger gratuitement au 1^{er} étage, de son vivant, tout seul ou bien avec sa famille.

Anton et sa femme quittent Dresde et emménagent dans l'ancienne maison paternelle à Rapperswil. Leur fils Franz continue de fréquenter l'école à Saint Gall.

Franz Alexander Curti



Franz Curti



Anton Curti



Clementine Curti
1882



Photo: 1875

La maison Curti
Fischmarktplate 9

Mais Anton ne se plaint plus tellement à Rapperswil. Les transformations qui s'opèrent devant sa maison sont trop importantes et fort contrariantes. Des travaux de terrassement ont lieu là où l'on envisage de bâtir une nouvelle gare. Sur la photographie qui a été prise durant le dernier séjour d'Anton à Rapperswil (en 1875), on ne voit pas encore la digue qui s'avancera un jour dans le lac, mais la mise en chantier a certainement déjà eu lieu. La digue sera inaugurée en 1878, le chemin de fer traversera le lac jusqu'à Pfäffikon. L'ancienne passerelle en bois a été démontée et vendue au plus offrant. L'on peut donc dire qu'Anton a vécu pendant des années tout près d'un vaste chantier.



vers 1870

↑
La maison Curti
Fischmarktplatz 9



„Fischmarktplatz 9“ aujourd' hui. 2009



Le 10 octobre 1876, Anton vend donc sa maison, pour une somme de 62 000 francs, au député du Conseil National Johann Baptist Gaudy. Il se réserve le droit d'y loger jusqu'en mars 1877.

La famille s'installe de nouveau à Dresde. On sait qu'Anton et sa femme ont demeuré en 1880 Schulgutstraße 1 où leur fils Franz les rejoindra après avoir terminé ses études. Peu de temps après, Franz épouse Eugénie von Boetticher, probablement à Loschwitz où le père de la jeune mariée avait acheté en 1873 un terrain pour y bâtir une maison qu'acheta Franz en 1894, („ruelle des peintres“, plus tard „rue des peintres“.)

Anton a entrepris à peu près en ce temps là, avec des amis chanteurs, une tournée en Suisse qui a eu beaucoup de succès auprès du public. Dans son programme, Anton a présenté entre autres un lied de sa plume, „Wenn ich wär' der Mondenschein“, mis en musique par son fils Franz.

Les premiers petits-enfants viennent au monde, d'abord chez son fils Xaver, plus tard chez Franz. Anton est encore témoin des premiers succès de Franz en tant que compositeur, et jusqu'à sa mort, il vouera un très vif intérêt à la carrière musicale de son fils. Il aurait notamment bien aimé assister à la représentation du premier opéra de Franz Curti, „Flentha“, à Altenburg. Mais une grave maladie le clouait à son lit.

Le jour même où Eugénie accouche d'un enfant, Franz se rend chez son père avant de partir vers Altenburg pour assister aux répétitions de son opéra. Mais il vient trop tard.

Anton s'est éteint dans la matinée du 4 janvier 1887 à dix heures, dans son logement de la Blasewitzerstraße 15.

Il a été enterré au cimetière catholique du quartier Friedrichstadt à Dresde. Une brève notice nécrologique paraît au journal „Dresdner Anzeiger“, le 8 janvier 1887.

Sa femme Clémentine l'a survécu de 10 ans. Elle décède en la même année que son fils Franz, le 10 juin 1898, dans son logis de la Niederwaldstraße 14 (Blasewitz).

Son décès fait l'objet d'une annonce de la part de Friedrich Kühne, musicien de chambre à Dresde.



Marie Clementine Curti
1827 - 1898



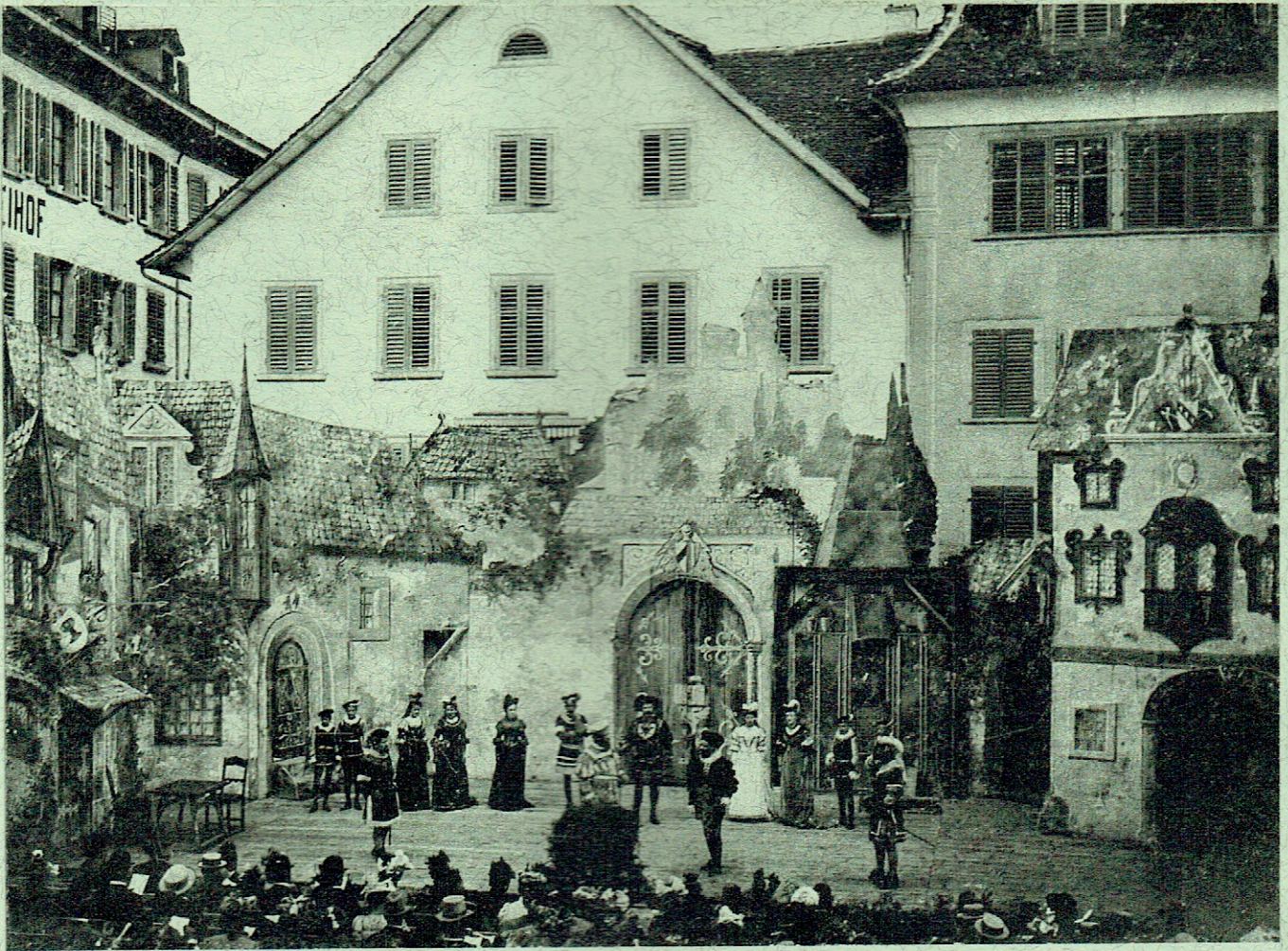
1889

Photo: au jardin à Loschwitz

Anciennes rues de Rapperswil

Les photos sont pris du livre
"Rapperswil - zur guten alten Zeit" Hans Rathgeb
pages 15 16 22 23 24

Des informations viennent aussi de
M^r. Paul Fleeb de Rapperswil



Volksschauspiele bedeuteten Höhepunkte des kulturellen Lebens im Städtchen. 1894/95 wurde das Werk «Christen und Türken» oder «Eintritt Rapperswils in den Bund der Eidgenossen» von B. Rickenmann auf dem Hauptplatz aufgeführt.

Représentation théâtrale à la place municipale



Franz Alexander Curti souvent assistait aux représentations du théâtre d'amateurs.



La „Hungerhaus“ (maison du faim)
démolie en 1896 avec le puits de 1835



*La place municipale. Photo prise devant 1870
La maison majeure („Majorenhaus“) près de l'escalier
d'église paroissiale, démolie en 1893*



*La place municipale et
l'hôtel de ville, avant
l'incendie de 1866*

avec le puits de 1835